

Joseph OLLIVIER 20 ans

14^e Régiment d'Infanterie



Cultivateur et soldat de la classe 1916, Joseph est incorporé le 8 avril 1915 au 48^e régiment d'infanterie de Guingamp. Après une période de formation, il rejoint le front puis, à une date inconnue de moi, passe au 14^e régiment d'infanterie de Toulouse. Le 8 juillet 1915, ce régiment quitte le 17^e corps d'armée pour former avec le 7^e régiment d'infanterie la 262^e brigade de la 131^e DI, ces unités sont transportées en Argonne pour entrer en ligne le 11 août dans le secteur de Fontaine-aux-Charmes. C'est peut-être à ce moment que Joseph rejoint sa nouvelle unité.

Dans ce secteur de la forêt d'Argonne où les tranchées adverses sont à trente mètres à peine de distance, où le barrage de sacs qui marque notre frontière est très près lui aussi de celui qui cache le guetteur gris. De chaque côté, la tentation est trop forte de parcourir par surprise cet étroit *no man's land*, de sauter d'un bond dans le territoire d'en face, pour qu'on n'y cède pas souvent ! Aussi de part et d'autre est-on toujours aux aguets et c'est la lutte ininterrompue qu'un rien provoque : pétards, *Minen*, canonnades, camouflets, gaz, liquides enflammés. Les nuits surtout sont agitées car, dans ce noir de la forêt, le moindre bruit alerte et fait croire que l'ennemi va nous sauter à la gorge. Nos pertes sont sensibles pendant cette période si agitée, surtout le 8 septembre 1915 où l'ennemi prononce une violente attaque qui n'est repoussée qu'à grand-peine et en faisant intervenir tout ce qui peut tenir un fusil : cuisiniers, pionniers, génie, unités disparates, etc. En quelques heures, le 14^e a perdu vingt et un officiers, presque tous ses gradés, mille trois cents hommes.



Reconstitué, le régiment remonte en ligne et passe à la défensive, il va bientôt participer à la *noria* des troupes de l'armée française qui vont défendre Verdun. Le 26 juin 1916, les hommes montent en ligne à Verdun, du côté de Fleury-sous-Douaumont, la gauche du régiment est appuyée à la station de Fleury et la droite au boyau des Carrières.

Dès le lendemain, les combats font rage et les deux adversaires se rendent coup pour coup ; la 3^e Cie du 2^e bataillon en particulier est déjà décimée aux deux tiers dès le 27 juin.

Journellement, le fort de Souville, les Tourelles et les abords reçoivent des obus de gros calibre qui, en soulevant d'immenses gerbes de terre et de fumée noire, donnaient assez exactement l'impression de ce que doit être une éruption volcanique intermittente. La crête de Souville semble vomir de la lave (historique du 14^e).

Le 1^{er} juillet 1916, le régiment est toujours dans ce même secteur de Fleury, on relie entre eux des trous d'obus pour faire des tranchées, on essaie de s'infiltrer doucement en direction de la corne du bois de Vaux-Chapitre, tout mouvement repéré par les Allemands déclenche aussitôt une violente réaction d'artillerie lourde !

Le 4 juillet 1916, Joseph a 20 ans, son anniversaire va être tragique, le JMO parle d'une journée calme malgré des tirs d'artillerie sur la droite où les Allemands prennent la redoute de Damloup qu'on leur reprend aussitôt. On continue doucement à progresser vers la corne du bois de Vaux-Chapitre, des tirs de barrages éclatent et Joseph Ollivier est gravement blessé ; transporté vers Verdun, il va malheureusement décéder le lendemain 5 juillet des suites de ses blessures, il ne vivra jamais ses vingt ans...



Joseph va être inhumé à la nécropole nationale Belleray, tombe n° 130, ce cimetière au bord de la Meuse est longé par le chemin de la Falouse que des milliers de blessés ont suivi dans un long calvaire, ceux qui trop faibles n'ont pu supporter cette ultime étape, ont été enterrés dans ce cimetière d'ambulances (Pierre Schang avait aussi été inhumé à Belleray dans un premier temps).

Verbes éprouvées par le Régiment à Verdun le 4 Juillet 1916

Eues

Noms	Prénoms	Grade	M ^e	Noms	Prénoms	Grade	M ^e	Noms	Prénoms	Grade	M ^e
Manset	Henri	1 ^{er} Lieutenant	4918	Lassus	J ^r Bapt ^e	Soldat	5958	Peytier	Charles	Soldat	011434
Baudin	Roger	Sergent	4221	Esquive	Gabriel	d ^e		Dubernet	Maurice	d ^e	6645
Fabre	Charles	Caporal		Cam	Jacques	d ^e	7881				
Duport	André	Soldat		Noyelle	Robert	d ^e	11168				

Blessés

Hech	Georges	Caporal	4687	Maudire	Ch. Jean	Soldat	10511	Deletage	François	Soldat	
Ollivier	Joseph	Soldat	1194	Souyris	Félix	d ^e	4198	Ceyssier	Joseph	d ^e	

Né à Trégunc le 4 juillet 1896, Joseph, châtain aux yeux bleus, 1,62 m, qui savait lire et écrire, était le fils de feu Louis Ollivier, marin-pêcheur né à Trégunc en 1867, et de Marie Jeanne Riou, ménagère née à Lanriec en 1874 et demeurant à Rousplein sur la route de Lanriec. Il avait plusieurs frères et sœurs : Marie-Jeanne née en 1894, André né en 1902, Victorine née en 1903, Louis né en 1905 et Jean-Marie né en 1907. Un secours de 150 francs sera payé à sa famille le 30 août 1916. Son nom figure sur le monument aux morts de Lanriec.